

d'embarras ! c'est bien regrettable. — Qui sait écrire ?

Henri, vivement. — Moi ! madame.

La maîtresse. — Eh bien ! Henri, puisque toi, tu sais écrire, comment feras-tu si Edmond vient te trouver et te dit :

“ Je suis désolé de ne pouvoir faire savoir à Charles que mon père veut me mener à la campagne jeudi, et qu'il voudrait que Charles fût des nôtres. Je ne peux le voir que vendredi, il sera trop tard. Pourtant je voudrais ne le dire qu'à Charles seul ? ”

Edmond. — Je lui écrirai.

La maîtresse. — Oui, et en parcourant des yeux la lettre, saura-t-il aussi bien ce qu'Edmond veut lui dire, que s'il le lui avait dit oralement ?

Henri. — Oui !

La maîtresse. — Ici, c'est la *vue* qui le lui aura fait savoir ; — quand nous entendons parler, c'est l'*ouïe* qui vient à notre secours. — Georges nous a montré ce que c'était que le *goût* ; — Louis nous a prouvé l'utilité du *toucher* ; — et Ernest l'habileté, la finesse de l'*odorat*.

C'est ce qu'on appelle les **CINQ SENS**. Répétez-en tous le nom. — *Les enfants obéissent, montrant en même temps l'organe du sens qu'ils nomment.*

Maintenant, je vais vous écrire au tableau noir quelques mots que nous épellerons et que les plus grands, les plus avancés d'entre vous écriront sur leurs ardoises. — Puis chacun d'entre vous me cherchera pour demain un exemple d'application d'un des sens. Si vous avez bien retenu ma leçon, je vous promets une jolie histoire comme récompense.

La maîtresse écrit au tableau noir les mots suivants :

Vue : yeux, œil ;

Odorat ; nez ;

Goût : langue, palais ;

Ouïe : oreille ;

Toucher : mains, peau.

L. R. I.

EXERCICES POUR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES.

Vers à apprendre par cœur

I.

HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL.

O père qu'a lore mon père !
Toi, qu'on ne nomme qu'à genoux !
Toi, dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil !

On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux, dans les champs,
Qui donnes aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître !

On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que, sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure
Tout l'univers est convié ;
Nul insecte n'est oublié
A ce festin de la nature.

L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cyprès,
La mouche au bord du vase puisse
Les blanches gouttes de mon lait.

L'alouette a la graine amère
Que laisse envoler le glaneur :
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère.

Et pour obtenir chaque don
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? PRONONCEZ TON NOM.

DE LAMARTINE.

II.

HOMMAGE A LA SAINTE VIERGE.

Accepte notre hommage et souffre nos louan-
ges,

Lis tout céleste en pureté,
Rose d'immortelle beauté,
Vierge, mère de l'humble et maîtresse des
anges,

Tabernacle vivant du Dieu de l'univers :
Contre le dur assaut de tant de maux divers
Donne-nous de la force et prête-nous ton aide ;

Et jusqu'en ce vallon de pleurs
Fais-en du haut des cieux descendre le remède
Toi qui sais excuser les fautes des pécheurs.